

leur. Dans certaines affections graves, elle sera souvent presque l'unique méthode à employer.

Notre savant confrère termine son étude instructive et intéressante en ces termes : " Le retour éclairé à la pratique de l'administration des médicaments par la voie rectale nous paraît un véritable progrès." *Sic magister dixit.*

Dr J. B.

—*Gazette médicale de Liège.*

ARISTOL

Succédané de l'iodoforme, dont s'est servi depuis quatre ans M. Meyer. On peut le prescrire soit en poudre ou en onguent, soit associé au collodion.

En poudre, mélangé à parties égales avec l'acide borique, il a donné de bons résultats en insufflations dans l'ozène : l'odeur disparaît en peu de temps. Ce mélange a réussi également dans l'otorrhée chronique à faire disparaître les sécrétions purulentes en moins de temps que ne le fait la poudre d'acide borique seule ; il a guéri, en outre, rapidement les ulcères avec sécrétions abondantes ; le fond de l'ulcère se dessèche énergiquement et les bourgeons charnus poussent avec une grande activité.

Sous forme de collodion aristolé (0,15 pour 30 grammes de collodion), il a la propriété de maintenir aseptiques les plaies suturées. Il ne rend pas moins de services dans l'érysipèle où le collodion agit non seulement par sa compression uniforme, mais aussi où l'aristol exerce une influence puissante sur les streptocoques.

A l'état pur, l'aristol amène promptement la guérison des ulcères.

On l'appliquera avec avantage dans le cancer, après cautérisation préalable par le sulfate de cuivre, préférable de beaucoup au nitrate d'argent ; de même les brûlures et les engelures traitées préalablement par le liniment calcaire, puis par le naphтол, seront influencées plus favorablement qu'avec tous les autres médicaments. Enfin, l'usage de l'aristol en poudre est recommandé par l'auteur dans le traitement de l'endométrite, après cautérisation ou curetage préalable.

L'onguent aristolé (3 gr. 75 pour 30 grammes d'onguent simple) est indiqué à son tour dans les plaies par brûlures, que l'on appliquera sur leurs surfaces, après les avoir soigneusement nettoyées ; le pansement sera recouvert d'une couche d'ouate souple maintenue par une bande ; il sera renouvelé tous les deux ou trois jours. Par ce mode de traitement, on obtient des cicatrices moins proéminentes et ayant moins de tendance à se rétracter qu'après n'importe quelle autre médication. La plaie restera sèche et la guérison surviendra rapidement sans odeur ni sécrétion.